

4 Économie

Hydrocarbures

Signature d'un contrat entre l'Etat gabonais et Gabon Oil company

F.A.
Libreville/Gabon

PAR l'entremise du ministre en charge du Pétrole, Etienne Dieudonné Ngoubou, le gouvernement a procédé, la semaine écoulée, à Libreville, à la signature d'un contrat d'exploitation et de partage de production (CEPP) dénommé « Mboga II n°G5-135 » avec la Société nationale des hydrocarbures du Gabon (SNHG) dont le nom commercial est Gabon Oil company (GOC). Cette signature permettra à Gabon Oil company d'exploiter le champ de Mboumba situé à terre dans la province de l'Ogoué-Maritime, et dont la production est évaluée à 1300 barils par jour. Toute chose qui permettra à la GOC d'optimiser les revenus de l'Etat, tout en s'assurant d'exploiter les champs qui lui sont confiés dans les conditions de sécurité et de standard de manière à garantir à l'Etat les meilleurs revenus possibles.

"Vous savez que la GOC sort d'une importante restructuration et que dans les sources des revenus de notre entreprise, nous avons essentiellement les bénéfices tirés de la commercialisation des parts de l'Etat et de ce que nous gagnerons en production. Or à ce jour, la



Le ministre du Pétrole et des Hydrocarbures, Etienne Dieudonné Ngoubou...



... et l'A-DG de la GOC paraphant les documents avant...



...la poignée de main.



Une vue de l'assistance lors de la signature de partenariat.

GOC n'opérait sur aucun champ pétrolier. Par cette signature, nous venons donc d'entrer dans le vif du sujet avec ce premier permis dont la GOC est le propriétaire et que nous gérons. Nous allons essayer de nous atteler à cette tâche. Reste à demeurer

plus compétitif sur le marché pour les barils que nous pourrions extraire de ce champ avec une phase de développement qui est déjà à l'étude", a déclaré l'administrateur directeur général de la GOC, Arnauld Engandji Landjit.

Après avoir géré dans le passé, via un contrat de service, le champ d'Obangué, la GOC est désormais propriétaire d'un champ pétrolier. Ce qui lui ouvre un ensemble de possibilités, tant de partenariat que de diversification des sources de ses

revenus. Voilà pourquoi cette convention passe pour être vitale à cette société. Notons que ce contrat n'est pas le premier du genre de l'Etat gabonais. Le 18 décembre 1979, le gouvernement avait attribué à la société Elf-Gabon un bloc

au travers d'un permis d'exploitation dénommé Mboumba "n°G5-37" pour une durée de 20 ans.

Le 12 mai 2000, à l'échéance du permis d'exploitation Mboumba "G5-37", le gouvernement et Elf Gabon, actuel Total Gabon, paraphaient un contrat d'exploitation et de partage de production (CEPP) "Mboga n°5-86" pour une durée de 20 ans également. Mais avant la fin de l'échéance définitive du permis, l'Etat gabonais avait fait part à Total Gabon de son souhait de reprendre l'exploitation du champ Mboumba.

La conclusion des échanges entre les deux parties a abouti, le 31 mai 2016, à la signature d'un protocole d'accord par lequel Total Gabon renonce à la totalité de ses droits découlant du CEPP Mboga "n°G5-86".

A ce titre, l'Etat gabonais jouit désormais de l'intégralité de ses droits sur la zone délimitée du contrat d'exploitation et de partage de production du permis suscité et peut céder à tous tiers intéressé de son choix. C'est dans ce contexte justement qu'intervient la signature du contrat d'accord d'exploitation et de partage de production dénommé "Mboga II n°G5-135" entre l'Etat gabonais et Gabon Oil Company (GOC).

Transport aérien

Air Algérie dessert Libreville dès 2017

F.A.
Libreville/Gabon

LE président directeur général (P-DG) de la compagnie aérienne Air Algérie, Mohamed Abdou Bouderbala, a annoncé récemment l'ouverture des nouvelles

lignes vers l'Afrique d'ici début 2017. "Il s'agit notamment des dessertes de Libreville (Gabon) et Addis Abeba (Ethiopie)", a-t-il précisé. Actuellement, Air Algérie opère 44 liaisons internationales, dont la plus récente a été inaugurée la semaine dernière avec l'ouverture d'une ligne Alger-Budapest.

Selon nos confrères de Gabon économie, dans un entretien accordé à l'Agence algérienne de presse, le patron de la compagnie a également confirmé le lancement d'un programme d'acquisition de 40 appareils entre 2018 et 2025. Les types d'appareils à acquérir n'ont pas été indiqués. Mohamed

Abdou Bouderbala a juste précisé que les nouveaux aéronefs seront achetés ou pris en leasing pour une partie. Selon l'agence algérienne de presse, « quatre appareils seront réceptionnés dès 2018, tandis que le reste des acquisitions seront réalisées dans la seconde phase qui sera effectuée entre 2020 et 2025 ».

L'objectif, pour Air Algérie, est d'exploiter une flotte de 100 appareils à l'horizon 2025. La compagnie nationale algérienne dispose actuellement une soixantaine d'appareils dont 75% sont composés d'avions moyen-courriers. Déjà, dans le cadre de son dernier plan de modernisation 2012-2017, Air

Algérie avait lancé une opération d'acquisition de seize avions. En 2015, huit appareils avaient été réceptionnés, dont de trois Airbus A330-200 (250 à 300 places), trois ATR (66 places) et deux Boeing 737-800. Le coût total de ces seize avions acquis sur 2015-2016 est estimé à 1,073 milliards de dollars.

Hydrocarbures

" Le marché se redresse mais reste faible "

(AFP)
Libreville/Gabon

LE patron du géant pétrolier saoudien Aramco a estimé, lundi, que le marché se redressait mais qu'il restait faible, deux jours avant une réunion informelle de l'Or-

ganisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) sur un éventuel gel de la production pour soutenir les prix. "Alors que le marché pétrolier se remet de sa plus sévère crise, il reste faible", a déclaré Amine Nasser lors d'une conférence sur l'énergie à Dubaï. "Les investissements dans la capacité de

production de pétrole et de gaz dans le monde ont été annulés ou reportés", ce qui a ralenti l'offre, notamment pour le pétrole de schiste américain, a-t-il expliqué. "Malgré sa volatilité, le marché s'oriente vers un rééquilibrage et les prix pourraient s'améliorer avec le temps", a indiqué le patron d'Aramco. Il a toutefois prévenu que "la

volatilité du marché pourrait persister dans un proche avenir". L'Arabie saoudite et la Russie, les deux principaux producteurs mondiaux de brut, n'ont jusqu'ici pris aucune mesure pour enrayer l'offre excédentaire qui plombe les prix depuis mi-2014, fruit du boom des hydrocarbures de schiste américains et de

la stratégie de l'Opep d'ouvrir à fond les robinets pour maintenir ses parts de marché. Quand l'Opep avait abordé le sujet d'un gel de la production pour la dernière fois, l'Iran, tout juste de retour sur le marché après la levée des sanctions internationales, avait tenu tête à l'Arabie saoudite en refusant

de maintenir sa production au même niveau. Par ailleurs, Amine Nasser a cité 2018 comme objectif pour l'introduction en Bourse d'Aramco, ce qui marquerait un tournant stratégique pour ce groupe public qui assure la totalité de la production de brut saoudienne.

COURS INDICATIFS DES DEVISES EN DATE DU 27/09/2016				VENTE BILLETS (sans frais)		INDICES BOURSINIERS		
DEV	EUR/DEV	DEV/COT	DEV/CFA	DEV	CFA	en date du		
XAF	xxxxx	xxxxx	xxxxxx	1 EUR	655,957	CAC 40	27/09/2016	4411,73
USD	1,1262	1USD =	582,452	1 USD	618,362			
CAD	1,4825	1CAD =	442,467	1 CAD	4666,041	DOW JONES	27/09/2016	18 143,69
JPY	113,1100	1JPY =	5,799	100 JPY	603,055			
GBP	0,8709	1GBP =	763,194	1 GBP	786,090	BRENT (IPE) US Dollars/Baril 27 Septembre 2016: 47,34		
CHF	1,0905	1CHF =	601,519	100 CHF	62 986,51			
ZAR	15,3985	1ZAR =	42,599	100 ZAR	4429,75			
MAD	10,9281	1MAD =	60,025	MAD	62,42			
CNY	7,5105	1CNY =	87,339	1CNY	89,96			

CHANGEMENTS

Union Gabonaise de Banque

SiteWeb : <http://www.ugb-banque.com>